



CRDMA

Centre de Recherche et de Documentation
Médiévales et Archéologiques
de Saint-Mammès

•
Association loi 1901

Siège social : Mairie de Saint-Mammès
2, rue Grande – BP 30
77814 MORET-SUR-LOING

•
crdma@gmail.com



Numéro du mois d'octobre 2013

CRDMA INFO

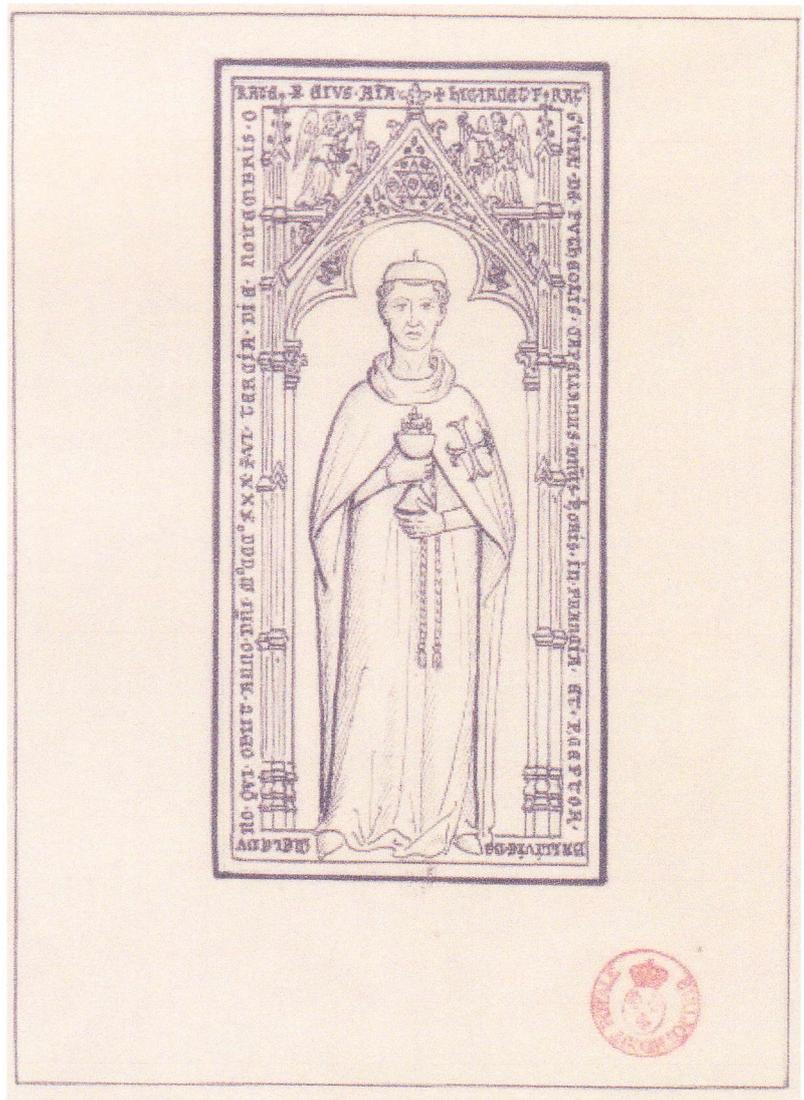
La pierre tombale d'un Hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem au XIV^e siècle

Nous publions ici, le dessin de la pierre tombale de frère Guillaume de Puteaux, chapelain du grand prieuré de France, commandeur de la baillie de Melun, mort en 1336.

Sa tombe se trouvait dans la nef de l'église du Temple de Paris, proche du 3^{ème} pilier, à gauche.

Au sommaire de ce numéro :

- Le calvaire de Thoury-Férottes (Seine-et-Marne)
par Katy Peureau
- Travaux à la commanderie des Templiers de Fourches
par Claude-Clément Perrot
- Une nouvelle croix sur la butte du calvaire à Moret-sur-Loing
par Claude-Clément Perrot
- Une statue de la Vierge en Majesté pour la chapelle de Fourches
par Claude-Clément Perrot
- Hommage à Robert Diot
par Claude-Clément Perrot
- Une passerelle sous le vieux pont de Moret-sur-Loing
par Claude-Clément Perrot



Archives nationales

Conception et mise en page : Katy Peureau - Document imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique.

Le calvaire de Thoury-Férottes (Seine-et-Marne)



Il existe, près de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Thoury-Férottes, un vieux calvaire qui, en juin dernier, sous couvert de l'autorisation du maire du village, a fait l'objet de toute notre attention.

Ce calvaire, élevé au nord-est de l'église, à l'emplacement de l'ancien cimetière, se compose d'un emmarchement de trois degrés visibles, de plan carré, surmonté d'un socle monolithe quadrangulaire, couronné d'un double tore formant la base d'une colonne aujourd'hui disparue. Dans les angles subsistent quatre départs de colonnettes cylindriques.

La base torique porte une colonne de pierre, de section carrée dans sa partie inférieure et octogonale sur son élévation. Elle est surmontée d'une croix de fer forgé, (Cf. photographie ci-dessus).

Ces petits monuments sont bien connus ; dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^{ème} au XVI^{ème} siècle*, Eugène Viollet-le-Duc en distingue deux types : Les croix dites « de carrefours » et les croix dites « de cimetières ».

Les premières sont, selon l'architecte, « habituellement posées sur un socle formant comme un petit autel », alors que les secondes « s'élèvent sur un emmarchement plus ou moins grand et présentent une tablette posée devant ou autour de la colonne portant la croix ».

La croix hosannière est le calvaire où l'on se rend en pèlerinage, au chant de l'Hosanna, le jour des Rameaux. La procession reproduit et commémore l'entrée triomphante du Christ à Jérusalem, sous l'acclamation d'une foule agitant des branches de feuillages, en guise de palme annonçant le martyr à venir, précédant la résurrection au moment de Pâques.

L'étymologie du terme *hosannière* viendrait autant de l'exclamation de joie l'Hosanna que du buis béni qui est déposé sur les croix le dimanche des Rameaux

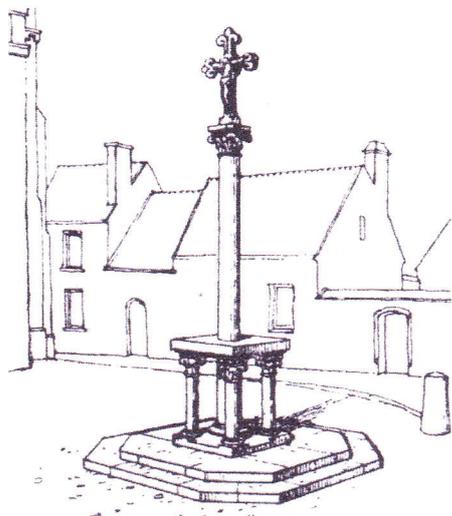
La partie la plus ancienne du calvaire de Thoury-Férottes date, très certainement, du XIII^{ème} siècle et consiste en son emmarchement surmonté du bloc monolithe. La colonne, quant à elle, est largement postérieure et la croix de fer forgé, fixée au sommet, ne date que de la fin du XIX^{ème} siècle.

Nous pensons, qu'à l'origine, devait se trouver, sur le socle qui surmonte les trois degrés, un petit autel formé d'une table posée sur quatre colonnettes, dans l'esprit de ce qu'était autrefois le calvaire de la place Royale à Moret-sur-Loing.

Sur ce lieu demeurent les vestiges de l'ancienne croix hosannière, dite aussi « Croix de la place du Marché au Blé ».

D'après Albert Bray, architecte des Monuments Historiques, elle remonterait au XIII^{ème} siècle.

Nous reproduisons, ci-dessous, la restitution qu'il en a faite et qui permet d'avoir une idée juste de ce que fut la croix, au moment de sa construction.



Croix de la place Royale à Moret, restituée par Albert Bray

Les travaux de restauration :

Les blocs de pierre de l'embranchement étaient désolidarisés. Les joints, inexistant, avaient laissé place à la terre, la végétation et toutes sortes d'éléments intrus tels des graines, des noyaux de fruits et des fossiles d'escargots. Les lichens avaient gagné la surface des pierres, les rendant poreuses et plus perméables à l'eau.



État de la base et de l'embranchement du calvaire avant l'intervention du CRDMA

La première action du CRDMA, à laquelle participèrent cinq membres (Michèle Massonnet, Sébastien Girard, Claude-Clément Perrot, Arnaud Suarnet et Katy Peureau), consista à nettoyer l'embranchement, pierre par pierre, puis à démonter et recaler chaque bloc, débarrassé des fragments de vieux mortiers.

Ce décapage a permis de mettre au jour le premier degré d'embranchement.



Intervention du CRDMA

La deuxième phase des travaux a consisté à maçonner l'ensemble avec un mortier de sable et de chaux.



Le calvaire restauré

Le calvaire restauré suscite curiosité et intérêt et devient, pour certains, un but de promenade.



Katy Peureau

Travaux à la commanderie des Templiers de Fourches



Mise en place d'un abri sur la cave 2

Les travaux d'entretien et de consolidation des vestiges de la commanderie se sont poursuivis par un traitement du haut des murs de la chapelle avec un désherbant et une reprise en maçonnerie des parties les plus dégradées. Les vestiges archéologiques mis au jour par le passé (latrines, prison, cave 2) sont désormais couverts par des protections durables.

Les substructions du bâtiment aux lépreux, mises au jour dans les années 1980, avaient pratiquement disparues sous l'humus et la végétation, elles viennent d'être à nouveau dégagées et vont être rehaussées d'un rang de pierre. L'entretien du site manuellement, étant fastidieux, et pénible dans ce milieu forestier particulièrement prolixe, l'association devra se

rendre prochainement acquéreur d'un nouveau débroussailleur, l'ancien se trouvant hors d'usage.



Abri sur les latrines

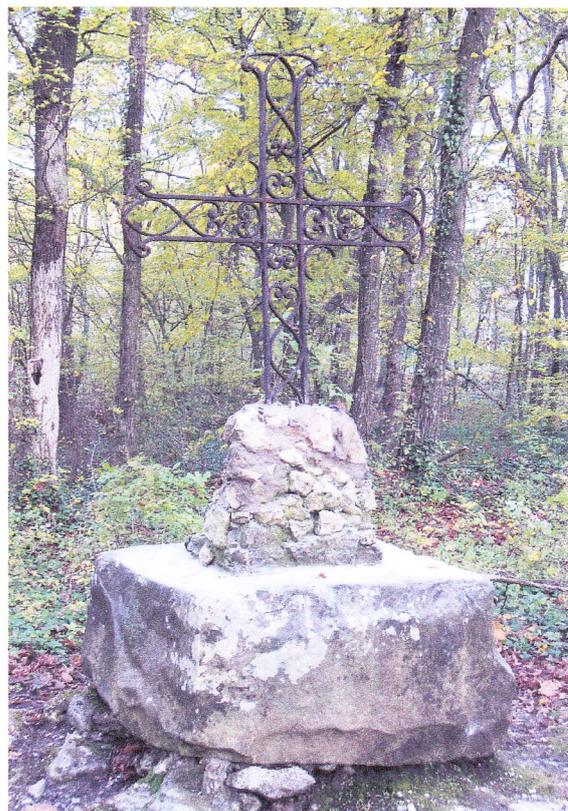
Claude-Clément Perrot

Une nouvelle croix sur la butte du calvaire à Moret-sur-Loing

Sil est un endroit agréable pour contempler la ville de Moret, c'est bien de la butte du calvaire qu'on peut le faire. Pendant des décennies, les habitants des communes proches y ont fait leur promenade dominicale. On s'y rendait pour voir l'imposante croix de bois qui justifiait le nom du lieu. Dès 1777, trois croix s'élevaient à cet endroit, deux d'entre elles disparurent à une époque non déterminée, seule l'œuvre attribuable au second empire, remise en place à la saint Jean de 1929 subsista jusqu'en 1988, date à laquelle elle fut abattue par des vandales et servit de combustible pour un barbecue. Cette croix avait déjà été retrouvée à terre en avril 1968, mais elle avait été récupérée, restaurée et remise en place le 14 octobre 1968 par le *Centre de Recherche et de Documentation Médiévales et Archéologiques* de Saint-Mammès.

Elle subsista donc 20 ans après sa restauration. Ce calvaire se composait d'une imposant base de grès et d'une croix en bois de chêne haute de plus de 3,50 m, large de 1,70 m, elle comprenait quinze éléments. Dès la disparition de celle-ci, le CRDMA la remplaça à dix reprises par des belles croix de fer forgé du XIX^{ème} siècle. Celles-ci furent arrachées rapidement et la plupart d'entre elles ne furent pas retrouvées. Cependant en octobre 2012, un employé de la commune de Moret-sur-Loing, en trouva une dans un fourré, elle

nous fut remise rapidement et dès le mois de novembre, nous procédions à sa mise en place. Espérons que le vandalisme gratuit l'épargnera. Nous avons évoqué plus haut les trois croix élevées à l'origine, il nous faut signaler qu'à la base de la motte qui supporte le calvaire, on peut encore voir placé sur son envers, un bloc de grès, visiblement déplacé et dans lequel il faut voir la base d'une des croix disparues.



Claude-Clément Perrot

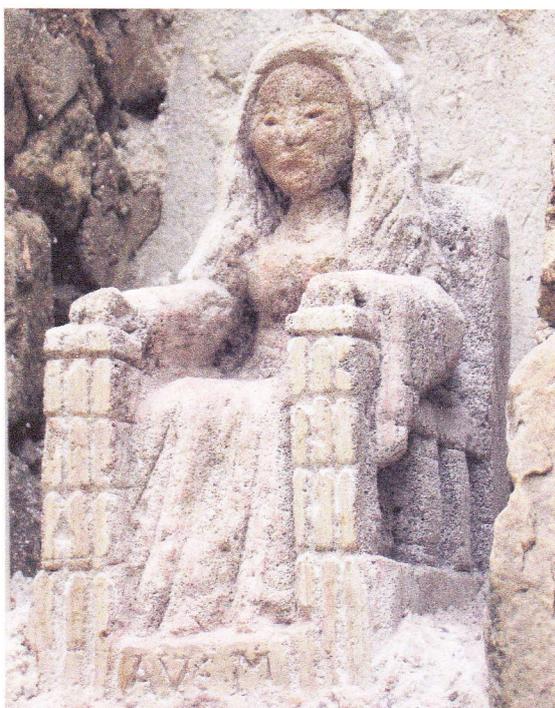
La Nuit des Musées à Moret-sur-Loing

Dans le cadre de cette manifestation nationale, le *Centre de Recherche et de Documentation Médiévales et Archéologiques* de Saint-Mammès et la Mairie de Moret-sur-Loing, ont organisé une visite historique de cette ville. En dépit d'un temps humide, plus de cinquante

participants, et quinze personnages costumés, se sont rendus d'un monument à l'autre à la lueur des flambeaux. En 2014, le CRDMA réalisera cette animation dans la commune de Saint-Mammès, en présentant au public, les œuvres d'art de l'église.

Claude-Clément Perrot

Une statue de la Vierge en Majesté pour la chapelle de Fourches



Vierge en Majesté de la chapelle Fourches

Les Templiers avaient pris la Vierge pour patronne. Celle qu'ils appelaient « Marie, l'Etoile de la mer », celle en l'honneur de qui fut fondée notre religion, disaient-ils, des commanderies en possédaient une représentation sous la forme d'une sculpture de pierre ou de bois. Peu d'entre elles sont parvenues jusqu'à nous, nous citerons ici la belle statue de la Vierge à l'Enfant, provenant de la commanderie du Saulce d'Island (Yonne), abritée actuellement dans l'église de Pontaubert (Yonne). C'est pour symboliser l'attachement que les chevaliers du Temple avaient pour la Mère du Christ que, dans le cadre

de ses activités patrimoniales, le *Centre de Recherche et de Documentation Médiévales et Archéologiques* de Saint-Mammès a demandé à sa vice-présidente, Katy Peureau, historienne de l'art, peintre et accessoirement sculpteur, de bien vouloir réaliser pour la chapelle de Fourches, une Vierge en Majesté. Cette œuvre, fabriquée à titre gracieux, a été scellée au centre de l'abside de la chapelle Templière.

Ceux qui la verront, l'interpréteront comme ils le voudront, œuvre d'art ou objet de dévotion.

Claude-Clément Perrot



Vierge à l'Enfant provenant de la chapelle du Saulce d'Island (Yonne)



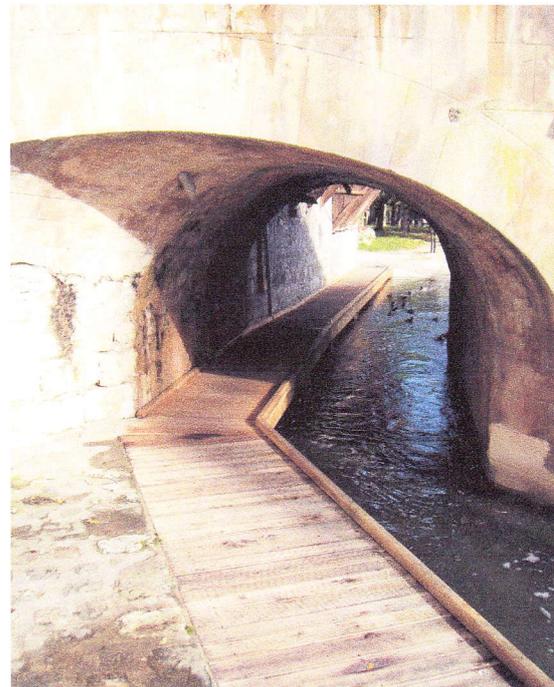
Celui que son épouse appelait « le professeur », en raison de sa vaste érudition, Robert Diot, nous a quittés en novembre 2012. Il avait assisté à une grande partie de nos fouilles dans le cimetière médiéval de Fourches et avait réalisé la plupart des dessins liés aux pots encensoirs mis au jour sur le site. Il connaissait particulièrement bien la céramique gallo-romaine qu'il avait étudiée sur les chantiers de l'Essonne que dirigeait alors notre confrère Girard. S'intéressant à tout, il avait fait partie de l'équipe du commandant Cousteau et avait même mis au point un procédé photographique fonctionnant sous l'eau, procédé qui fut breveté. A sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Une passerelle sous le vieux pont de Moret-sur-Loing

En 2005, notre association, représentée par son président, soumettait à la mairie de Moret-sur-Loing, un projet de création d'un passage sous le vieux pont. Cette demande répondait à deux attentes : l'une d'ordre touristique, l'autre liée à la sécurité. Effectivement, les très nombreux groupes de touristes devaient, pour suivre les bords du Loing et continuer leur cheminement du Quai des Laveuses au Pré Margaron, traverser la rue Grande puis, s'engouffrer dans la rue de la Pêcherie, dont l'étroitesse à son début ne permet pas la circulation commune des véhicules et des piétons. Si ce projet rencontra dans, un premier temps, une certaine réticence d'un service de l'Etat, l'opiniâtreté de notre association et celle de la Ville, ne furent pas vaines. De son côté, le Service des Bâtiments de France n'émit aucun avis défavorable. C'est pourquoi, huit ans après les premières démarches, le 14 septembre 2013, la passerelle pouvait enfin être empruntée par les premiers piétons enthousiastes. Cet ouvrage de bois a été réalisé pour un coût de 130 000 €,

largement subventionné. Nous nous réjouissons donc que la ville se soit dotée de cet investissement utile et de l'engagement qu'il suscite.

Claude-Clément Perrot





La Commanderie des Templiers de Fourches au Vaudois

**Participez
au 3^{ème} Prix du patrimoine
de Seine-et-Marne**

L'Association des Amis des Monuments et des Sites de Seine-et-Marne organise un concours biennal destiné à récompenser tout travail écrit contribuant à LA MISE EN VALEUR D'UN ELEMENT DU PATRIMOINE DE SEINE-ET-MARNE

souvenirs historiques d'un lieu,
étude sur le sauvetage ou sur la restauration d'un édifice (Histoire, Beaux-Arts, Architecture),
recherche sur un point d'histoire locale ou généalogique,
études sur la protection d'un site,
études faites lors de fouilles archéologiques.

Concerne tous les amateurs, quel que soit leur niveau de compétence, auxquels il est arrivé de se passionner pour un élément du si riche patrimoine seine-et-marnais.

Les Amis des Monuments et des Sites de Seine-et-Marne
Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine départemental

« Les Amis des Monuments et des Sites de Seine-et-Marne » ont pour but de faire connaître les sites, les monuments, les objets d'art, notamment en Seine-et-Marne.

Ils contribuent à la conservation ou à la restauration du patrimoine historique et artistique de cette région.

3^{ème} prix du patrimoine

Le 3^{ème} prix du patrimoine de Seine-et-Marne, décerné par l'Association des Monuments et Sites de Seine-et-Marne vient d'être attribué.

Nous avons appris avec joie, que le jury s'est prononcé en faveur du travail réalisé par Claude-Clément Perrot intitulé :

LA COMMANDERIE ET LA CHAPELLE DES TEMPLIERS DE FOURCHES EN GATINAIS (LE VAUDOUE)

**Son histoire, son architecture, son
sauvetage, son contexte archéologique**

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Michèle Massonnet